

Vente — Achats d'aliments) et de comparer approximativement l'efficacité économique théorique de 3 âges au sevrage.

Des travaux actuellement en cours visent à perfectionner le modèle, afin de faire intervenir les coûts du logement des animaux etc. ; et d'améliorer l'appréciation des effectifs et de leurs variations, aidant ainsi à la gestion des troupeaux.

SUMMARY

TECHNICAL AND ECONOMIC MANAGEMENT MODEL FOR PIG REARING-FATTENING ENTREPRISES

II. — APPLICATION TO A FRENCH FARROWING-FATTENING PRODUCTION UNIT

Estimation of economic repercussions of some new techniques, such as early weaning, was made by using a management model with fixed stocks of animals.

Technical data concerning lengths of lactation (10, 21, 35 days) and their repercussion on fertility of the sow and increase of the farrowing frequency have recently been obtained. In addition, the amounts of feed necessary for the sow and the piglet have been estimated (tables 2 and 3).

The technical consequences of applying new weaning methods (reduction of suckling length) were measured :

- by variation of the stocks according to categories of animals ;
- by prediction of farrowings ;
- by prediction productions of animals.

Finally, the economic signification of lower weaning ages was studied by estimating the feeding costs, the amounts of feed being measured for each group of animals.

Measurement of the main parameters allowed establishment of the quarterly balance (difference between sale and purchase of feed) and approximative comparison of the theoretical economic efficiency of 3 different weaning ages.

At present, the research in progress aims to perfect the model by introducing new essential parameters such as housing costs of the animals, and by improving the estimation of the animal stocks and their variation resulting in better management of the herd.

LES GRANDES FIRMES EUROPÉENNES DE L'INDUSTRIE DE TRANSFORMATION DU PORC

J.-B. HENRY

*Station d'Économie rurale, I. N. R. A.,
65, route de Saint Briec
35 - Rennes*

RÉSUMÉ

Cet article, à partir d'observations en Italie, Belgique, Pays-Bas, Allemagne fédérale, France, Danemark, Grande-Bretagne, essaie d'une part de classer les principales firmes, d'autre part d'expliquer les raisons de leur développement, enfin d'analyser les effets de

leurs politiques sur l'agriculture et sur les petites et moyennes entreprises de l'industrie. L'auteur montre que divers caractères de l'environnement expliquent l'inégale répartition des grandes firmes et la faible cohérence de leur politique vis-à-vis de la production porcine. Une planification de l'économie porcine à travers les grandes firmes de transformation peut donc ne pas se traduire par les effets escomptés.

SUMMARY

EUROPEAN PIG MEAT PROCESSING INDUSTRIES

In the present paper, an attempt is made, firstly, to classify main pig meat processing units in Europe from observations made in Italy, Belgium, Netherlands, Germany, France, Denmark, Great Britain, secondly to explain the reasons of their development, and finally to analyse the effects of their policy on Agriculture and on the smaller processing units. The author shows that various environmental factors may explain the unequal distribution of the large units and the lack of coherence in their policies towards pig production. Therefore, planning of pig production economics through large processing units may not give the expected results.

ÉVOLUTION DES LIAISONS ENTRE LA PRODUCTION PORCINE ET L'INDUSTRIE D'ALIMENT DU BÉTAIL

P. MAINSANT et A. VIGNE

*Institut technique du Porc,
Omnium Éco-Agro alimentaire,
94 - Rungis*

RÉSUMÉ

Les industries d'aliment du bétail fondent actuellement leur croissance essentiellement sur le développement des élevages porcins rationnels. Dans ce domaine de l'élevage, leur politique du service à l'éleveur trouve un écho favorable à la faveur de la diffusion des progrès techniques. Cependant deux menaces pèsent sur cette croissance : le développement des groupements de producteurs qui tentent d'élaborer les services à la production et le développement, encore marginal, de la production des aliments à la ferme. Cette concurrence, tant sur le service que sur la fabrication, se développera-t-elle à moyen terme, bloquant ainsi la croissance de la branche ? Les industries d'aliments du bétail sauront-elles infléchir l'évolution ou s'y adapter ?